



MICROFICHE N°

04770

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الفلاحي
تونس

F 1

MINISTRE DE L'AGRICULTURE

D/ G.P.D.I.A.

LISTE BIBLIOGRAPHIQUE DU
CONVENTIONNEL DE KAIROUAN

NOVEMBER - 1947 -

REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTRE DE L'AGRICULTURE
D/G.P.D.I.A.

FICHE MONOGRAPHIQUE DU
GOVERNORAT DE
KAIROUAN

MOUSTE - 1967 -

INTRODUCTION

La présente fiche donne d'une part une description général du gouvernorat de Kairouan; d'autre part une analyse approfondie du secteur agricole. Pour cette fin un travail de régionalisation des projets a été effectué en se basant sur les documents d'identification des projets et quelques notes de collecte des données ont été effectuées auprès des services concernés (services statistiques à la D/G. D.I.A. D/Pêche; D/Sol D/P.V. et la COGENAT).

Les documents utilisés sont les enquêtes de base, le recensement de 1984, les annuaires, les rapports d'activité du C.R.D.A. de Kairouan et les rapports de retrospective du gouvernorat de Kairouan. La vocation du sol et d'aptitude culturale était obtenue à l'aide de l'exploitation de certains documents disponibles, en la matière, à la D/G.P.D.I.A.

- ICRE PARAGRAPHE PAR

CONVENUAT

I. ASPECTS GÉNÉRAUX :

1. Localisation géographique (carte) par région économique
2. Aspects physiques : relief hydrographie
3. Climat
4. Démographie : Population totale, Population active, taux d'accroissement, densité.
5. Aspects urbains : agglomération, centres ruraux.
6. Emploi : agricole et non agricole
7. Autres activités : industrie, mines énergie, activités tertiaires.

II. POTENTIALITÉS AGRICOLES :

1. Les ressources en sol, forêts et parcours
2. Les ressources en eau
3. L'encadrement technique

III. DONNÉES AGRO-ÉCONOMIQUE :

1. La production végétale
2. La production animale
3. Le secteur irrigué

IV. LES INVESTISSEMENTS ET LES PROJETS

V. LES SERVICES D'APPUI : (Les politiques agricoles).

GOVERNORAT DE KAIROUAN



15KM

BIEGE DE
DELEGATION

BIEGE DE
GOVERNORAT

FICHE MONOGRAPHIQUE DU GOUVERNORAT DE

KAIROUAN

I - Aspects Généraux

1 - Localisation Géographique :

Le gouvernorat de Kairouan est localisé dans la région Centre-Ouest du pays, il s'étend sur une superficie de 6577 Km² soit 29% de la superficie totale de la région du Centre-Ouest.

Le gouvernorat de Kairouan joue un rôle important de liaison entre les grandes villes de la Tunisie, puisqu'il est situé à 150 Km de la capitale et à 60 Km de la mer se longeant sur une longueur de 80 Km de l'Est à l'Ouest et de 130 Km du Nord au Sud.

2 - Aspects Physiques

Le gouvernorat de Kairouan est divisé en deux sous-régions géographiques distinctes, la première est située à l'Est, et elle est formée par une plaine au relief très peu accidenté; la seconde est située à l'Ouest et elle est formée par une topographie très variable où émergent plusieurs hauteurs. La plaine est l'escudoire naturel de trois oueds soit le Zéroud, le Marguelli, le Nebhana. Les sédiments charriés par ces oueds sont généralement déposés dans la plaine et le reste est déversé dans les deux grands lacs de la basse plaine (Sebkhat Sidi El Hani et Kolbia).

Dans les montagnes, les bassins versants des oueds sont constitués par des sols très érodables et en majorité dénués de végétation; lorsque la pluviosité devient intense, ces montagnes subissent une érosion considérable provoquant d'énormes apports de sédiments dans la plaine et ce, particulièrement en période de crues.

Les sols du gouvernorat de Kairouan sont en général peu évolués. La plaine est un delta qui a été colmaté graduellement par les sédiments

.../...

des terres et qui souffre maintenant en partie de l'érosion éolienne. La basse plaine, en direction des sebkhat, est formée de sols salés ou alcalins ainsi que de quelques sols hydromorphes peu marifères.

En général le Kairouannais, a de bons sols qui se prêtent bien à l'agriculture et qui pourraient être améliorés par des rotations, des cultures appropriées et une meilleure compréhension des problèmes d'érosion, de salinité et d'irrigation.

La description générale des sols du Gouvernorat peut se faire en fonction de chaque délégation à l'exception de Kairouan et Chebikha qui peut être fractionnée :

- Kairouan, haute plaine :

Les sols sont de type lachanique peu évolué, profonds et bien drainés de texture grossière à moyenne, de structure favorable, recouverts localement par des alluvions de texture moyenne limoneuse, argileuses très peu salées. L'épaisseur des alluvions dépend de la microtopographie du plateau qui est enterré par les dépôts des eaux de crues de l'Oued Zeroud.

- Kairouan, plaine médiane

Les sols sont peu évolués, d'apports alluviaux, peu salés à alcalins, de texture fine à moyenne, argilo-limoneuse et argileuse en surface, avec des stratifications de sable, de limon, et contenant des galets d'Oued avec de fines couches d'argile feuilletées. Il sont souvent calcinés et mal drainés avec salure en surface excédant 15‰. Des sols hétérogènes se trouvent dans des zones actuelles d'épandage du Margouillil.

- Kairouan basse plaine

Les sols sont salins à alcalins, avec un degré de salinité variable de texture fine et très fine. La nappe phréatique affleure (moins de 2m), elle est très salée et les sols sont mal drainés, on trouve aussi des sols éoliques à la bordure de la Sebkhat. Il est important de signaler dans ce secteur les données témoins du sol ancien de Kairouan.

Ces haute plateaux qui n'ont pas été touchés par les crues sont excellents pour l'arboriculture ils sont perméables, profonds, et de texture grossière.

- Hadish El-Aïoun :

La plupart des sols de cette délégation sont des sols calcimorphes, des sols rendzines, et sols bruns calcaires sur croûte calcaire, et des sols peu évolués, d'apports alluviaux.

- Bouhadilla, Ma Tallah et Chetarda

Les sols sont bruns subtropicaux, profonds, bien drainés, de texture sablo-limoneuse sur limon à nodules ou parfois sur croûte calcaire.

- Qussaltia :

Les Sols sont calcimorphes, des rendzines ou des sols bruns calcaires associés à des reggols ou lithocols. Ils sont généralement humifères.

- Mafous et El Alan :

Les sols sont calcimorphes, des rendzines et des lithocols ou reggols sur roche géologique, associés à des rendzines sur croûte calcaire.

- ERIKHA :

A El Alan, les sols ont une valeur agronomique importante, mais sont handicapés par la topographie accidentée et un ravinement extraordinaire ce qui limite l'occupation des sols en cultures arborescentes.

3 - Climat

La région de Kairouan appartient au climat méditerranéen, la partie Sud de la plaine appartient à l'étage bioclimatique des supérieurs tandis que la partie Nord appartient au semi-aride.

La pluviométrie moyenne est de 300 mm et l'évaporation sur surface libre sur les plans d'eau est d'environ 1800 mm par an.

.../...

- Les températures se situent entre 25°C et 45°C en Juillet; et entre 29°C et 10°C en Janvier.
- L'amplitude moyenne est de 33°C
- Les averse ne sont pas exceptionnelles : 75% des averse sont inférieures à 10 mm et 10% atteignent les 20 mm par vingt quatre heures.
- Les orages sont aussi possibles dans la région.

4 - Démographie

La population du gouvernorat de Kairouan compte, d'après le recensement de 1984, 421.607 personnes soit 6% de la population totale du pays.

La population communale et la population rurale comptent respectivement 103.041 et 318.566 soit un taux d'urbanisation de 24,4% fortement inférieur au taux national d'urbanisation.

La population groupée compte 109.648 dont 34,4% sont des ruraux et le taux de dispersion est de 49,6%

- + la densité de la population est de 64 ha/Km²
- + le taux d'accroissement de la population est de 2,5%
- + Le taux de masculinité est de 51%

5 - Aspects urbains.

Le gouvernorat de Kairouan est subdivisé en 11 délégations à savoir Kairouan Nord, Kairouan Sud, Chebikha, Bouhadjla, Chararda, Maarul-lah, Hadjeb El Afoum, El Alaa, Baffous, Ousselatia et Shikha.

La population rurale est très importante (56,6%) et très dispersée (65,5%).

.../..

5 - Emploi Agricole et Emploi Non Agricole

L'agriculture offre en moyenne 11,54 millions de journées de travail soit 46.500 emplois permanents sur la base 250 j par emploi, ce qui représente 44% des emplois, offerts dans la région. L'emploi agricole est caractérisé par la périodicité où le nombre d'emploi passe du simple au triple, quoique le nombre d'emplois agricoles a regagné de 51% mais le nombre de jours offert par an se consolide d'une année à une autre passant de 8,5 millions en 1980 à 11,5 millions en 1984.

Le recensement général de 1984 fait ressortir 13.560 personnes occupées dans le gouvernorat de Kairouan, parmi eux, 42,9% travaillant dans le secteur agricole.

Le tableau n° 1 présente la situation de l'emploi en 1984 dans le gouvernorat de Kairouan.

Tableau N° 1 Situation de l'Emploi en 1984 Le Gouvernorat de Kairouan

Sources : Recensement 1984

Secteurs	Total	Sexe masculin	%	Sexe Féminin	%
Emploi agricole	45 250	36 110	79.8	9140	20.2
Emploi non agricole	60 310	48 830	81.0	11480	19.0
<u>Total/:</u>	105 560	84 940	80.1	20620	19.9
% Agricole	42.9	42.5		44.3	

L'analyse du tableau n° 1 montre que les occupées féminines en plus de leur préoccupation artisanale, participent (marquant) à l'activité agricole (44,3%) tandis que le sexe opposé est un peu moins représenté (42,5%) toutefois, ces pourcentages, comparés à ceux d'autres activités, restent toujours élevés.

Tableau N°2 : Evolution des Effectifs de L'emploi Agricole
DAE Le Gouvernorat de Kairouan

Années	1983	1984	1985	1986
Catégoriques				
Nombre des Exploitants résidents	34250	34250	34900	34820
Main d'oeuvre familiale permanente	16000	-	14100	15400
Main d'oeuvre familiale temporaire	42400	-	48200	58700
Salarisés permanents	1000	1300	1600	1600
Salarisés temporaires en jours	-	252.100	601.720	220.430

Source : Enquêtes de base

Le tableau N°2 fait déceler que l'effectif des salariés permanents a'ont accrues de plus que 50% et que le nombre de jours effectué par les salariés temporaires en 1985, a enregistré un record passant du simple au double et même plus.

7 - Autres Activités

Le secteur tertiaire s'ont développé énormément au cours du VII^e Plan, ce développement a été effectué au dépens de l'agriculture. Le tourisme et l'artisanat sont ceux qui offrent le maximum d'emploi dans la région. Le tourisme est typique à la région c'est un tourisme à caractère culturel du fait de l'histoire de Kairouan.

L'artisanat s'est développé dans les centres mais l'activité à domicile reste toujours la plus importante.

.../...

II Les Potentialités Agricoles

1. Ressources en sol, Forêt et parcours.

La superficie agricole utile du gouvernement de Kairouan représente 00% de sa superficie totale soit 526.160 ha ; les terres labourables occupent 68% de celle-ci et les forêts et autres terres non agricoles occupent 12%. La superficie labourable est cultivée généralement en Céréales, en plantations d'oliviers et amandiers et en parcours. Les cultures céréalières ont tendance à dominer les délégations de Kairouan, Chebikha, Sidi Amor, ousselatia et Shikha. Les plantations arboricoles se trouvent essentiellement dans les délégations de Sidi Amor, Gherarda et Nasrallah. Les délégations d'ousselatia, Haffous, Hadjeb El Afoun se partagent principalement les terres de parcours et celles en friches.

La superficie forestière totale est de 96 760 ha, 69,8% de celle-ci forment les forêts naturelles le reste 9915 ha constituent les forêts artificielles.

Les parcours comprennent :

- Parcours forestiers = 33 250 ha dont 30% constituent les périmètres de sauvegarde.
- Parcours domaniaux = 19 340 ha
- Parcours collectifs = 6 900 ha
- Parcours alfatiers = 15 260 ha collectifs

Total / : 74 050 ha

2. Ressources en Eau

Le gouvernement de Kairouan en globe une douzaine de nappes dont la principale et celle de la plaine de Kairouan. Ces nappes sont issues de différentes structures et de diverses formations (calcaire, grès, sable).

Ces nappes sont alimentées par :

.../...

- L'Oued Marguelli avec un bassin versant de 110 000 ha et d'apport annuel de 34.100 m³, et la quantité infiltrée à travers la nappe est de 10,5 M m³/an.

- L'Oued Zéroud, avec un bassin versant de 895.900 ha et d'apport annuel de 100 M m³, il contribue à l'alimentation de la nappe avec 20 M m³ /an; avec la construction du barrage Sidi Sâad la contribution passera à 40 M m³/an.

- L'Oued Nebhana, avec un bassin versant de 116 000 ha, et d'apport annuel de 34.8 M m³.

Et par les barrages qui existent dans le gouvernement de Kairouan et qui sont :

- Barrage de Sidi Sâad de capacité de 209 M m³ pour la tranche morte et 131 M m³ pour l'irrigation. Les lachures de ce barrage permettront un gain supplémentaire d'alimentation de 12 M m³/an

- Barrage d'El Houareb qui est en cours de construction avec une capacité moyenne à la cote 230 m de 343 M m³.

- Barrage de Nebhana de capacité de 61,1 M m³ et d'apport annuel régularisé avec Bel Assoud de 22.5 M m³/an on dénombre 224 prises d'eau à partir des oueds assurant un prélèvement annuel de 454 M m³.

Actuellement le nombre de puits est de 8069 dont 19% sont en cours d'équipement ou abandonnés.

Au niveau des nappes profondes, on note l'existence de 262 forages dont 25 sont utilisés pour l'eau potable.

Bilan des Ressources en Eau

Nappes	Nappes phréatiques	Nappes profondes
Ressources exploitables	53,2	79,5
Ressources exploitées	49,7	56,4
Taux d'exploitation %	93,4	70,9

Les taux d'exploitation des nappes sont satisfaisants mais il est à signaler que la nappe profonde a manifesté une tendance à la baisse due principalement à une exploitation accrue par la SONEL.

3. Encadrement Technique

- Les Sociétés de caution mutuelle : Actuellement, leur nombre est de 115 groupant 5323 adhérents avec un capital de 349.700 l malheureusement l'endettement a mis fin à leur activité en raison de la faiblesse du taux de recouvrement 5%.

- La coopérative de service : son siège est à Kairouan et groupant un nombre assez réduit d'agriculteurs.

Elle est dotée d'une mini-centrale laitière qui joue un rôle important dans l'écoulement de la production laitière.

Pour qu'elle puisse jouer son plein rôle son équipement doit être renforcé.

- Les Offices de commercialisation : on trouve l'Office d'Elevage et de Pâturage, l'Office des Céréales, l'Office National de l'Huile l'Office de la pêche et les groupements interprofessionnels à caractère commercial.

- Les Offices de Mise en Valeur : Tel que l'O.M.I.V.A.E. l'O.M.I.V.A.H. qui assurent l'encadrement, l'approvisionnement des agriculteurs en intrants et tout ce qui est nécessaire à la campagne de production.

- SONEL : a pour mission la location de matériel agricole aux agriculteurs, elles sont deux implantées à Kairouan et à Guelletia.

III. Donnée Agro-Economique

1. La Production Végétale

1.1. Céréales :

Les emblavures céréalières varient d'une campagne à une autre et sont en liaison très étroites avec les aléas climatiques. Les superficies peuvent varier du simple au double (191.600 Ha en 1985 et 92.600 Ha en 1986).

.../...

- L'Oued Marguelliil avec un bassin versant de 110 000 ha et d'apport annuel de 34.100 m³, et la quantité infiltré à travers la nappe est de 18,5 Mm³/an.

- L'Oued Zéroual, avec un bassin versant de 895.900 ha et d'apport annuel de 100 Mm³, il contribue à l'alimentation de la nappe avec 20 Mm³ /an; avec la construction du barrage Sidi Sâad la contribution passera à 40 M m³/an.

- L'Oued Nebhana, avec un bassin versant de 116 000 ha, et d'apport annuel de 34.8 Mm³.

Et par les barrages qui existent dans le gouvernement de Kairouan et qui sont :

- Barrage de Sidi Sâad de capacité de 209 Mm³ pour la tranche morte et 131 Mm³ pour l'irrigation. Les lachures de ce barrage permettront un gain supplémentaire d'alimentation de 12 Mm³/an

- Barrage d'El Houareb qui est en cours de construction avec une capacité moyenne à la cote 230 m de 343 Mm³.

- Barrage de Nebhana de capacité de 61,1 Mm³ et d'apport annuel régularisé avec Bel Assoud de 22.5 Mm³/an on dénombre 224 prises d'eau à partir des oueds assurant un prélèvement annuel de 454 Mm³.

Actuellement le nombre de puits est de 8069 dont 19% sont en cours d'équipement ou abandonnés.

Au niveau des nappes profondes, on note l'existence de 262 forages dont 25 sont utilisés pour l'eau potable.

Bilan des Ressources en Eau

Nappes	Nappes phréatiques	Nappes profondes
Ressources exploitables	53,2	79,5
Ressources exploitées	49,7	56,4
Taux d'exploitation %	93,4	70,9

Les taux d'exploitation des nappes sont satisfaisants mais il est à signaler que la nappe profonde a manifesté une tendance à la baisse due principalement à une exploitation accrue par la SONED.

3. Encadrement Technique

- Les Sociétés de caution mutuelle : Actuellement, leur nombre est de 115 groupant 5323 adhérents avec un capital de 349.700 L malheureusement l'endettement a mis fin à leur activité en raison de la faiblesse du taux de recouvrement 5%.

- La coopérative de service : son siège est à Kairouan et groupant un nombre assez réduit d'agriculteurs.

Elle est dotée d'une mini-centrale laitière qui joue un rôle important dans l'écoulement de la production laitière.

Pour qu'elle puisse jouer son plein rôle son équipement doit être renforcé.

- Les Offices de commercialisation : on trouve l'Office d'Elevage et de Hâturage, l'Office des Céréales, l'Office National de l'Hailo l'Office de la pêche et les groupements interprofessionnels à caractère commercial.

- Les Offices de Mise en Valeur : Tel que l'O.M.I.V.A.M. l'O.M.I.V.A.H. qui assurent l'encadrement, l'approvisionnement des agriculteurs en intrants et tous ce qui est nécessaire à la campagne de production.

- SONAM : a pour mission la location du matériel agricole aux agriculteurs, elles sont deux implantées à Kairouan et à Guelletia.

III. Donnée Agro-Economiques

1. La Production Végétale

1.1. Céréales :

Les emblavures céréalières varient d'une campagne à une autre et sont en liaison très étroites avec les aléas climatiques. Les superficies peuvent varier du simple au double (191.600 Ha en 1985 et 92.600 Ha en 1986).

.../...

Les premières pluies d'automne sont le paramètre principal pour la détermination des emblavures de chaque campagne. La production est aussi tributaire des précipitations pluviométrique et leur répartition dans le temps. La production peut être triplée d'une campagne à une autre (600.400 Qx en 1984, 1.010.000 Qx en 1985 et 142.100 Qx en 1986). La variabilité de la production d'une année à une autre peut être atténuée par un programme d'irrigation complémentaire vu les Potentialités de la région en eau d'irrigation.

TABIEAU N° 3 EVOLUTION DES EMBLAVURES CEREALIERES

Unité : Ha

SPECULATIONS	1982	1983	1984	1985	1986
Blé Dur	60.500	84.800	74.400	35.500	44.600
Blé tendre	11.200	13.800	6.400	12.300	4.200
Orge	83.400	84.200	60.500	53.800	43.800
TOTAL/:	155.100	182.800	141.300	191.600	92.600

Source : C.R.D.A

L'analyse du tableau N°3 fait ressortir la variabilité des emblavures soumise par les pertes enregistrées variant de 2 à 15% (en 1986 les pertes ont atteint 86,5%).

TABIEAU N° 4 EVOLUTION DE LA PRODUCTION CEREALIERE

SPECULATION	1982	1983	1984	1985	1986
Blé dur	239.800	394.000	311.100	755.200	65.200
Blé tendre	78.300	83.900	25.700	124.200	27.700
Orge	273.600	359.500	263.600	891.400	69.200
TOTAL/:	591.700	837.500	600.400	1.010.000	142.100

Source : C.R.D.A.

.../...

L'analyse du tableau n° 4 montre une variation de la production en dents de scie avec un record en 1985 et une chute de 50% en 1986 par rapport à la campagne écoulée.

En 1985 le Gouvernorat de Kairouan a contribué avec 0,7% à la Production Nationale des Céréales. Mais cette contribution n'est pas stable vu l'irrégularité du secteur.

1.2. Céréales Irriguées :

Les efforts se sont axés sur la promotion des céréales irriguées et un programme d'irrigation de près de 1.500 ha en plus des céréales habituellement irriguées, a été élaboré et réalisé en 1987.

TABIEAU N° 5 EVOLUTION DES SUPERFICIES, RENDEMENTS ET PRODUCTION DES CEREALES IRRIGUES.

	SUPERFICIE EN HA		RENDIMENT EN HA		PRODUCTION EN qx	
	1986	1987	1986	1987	1986	1987
Blé Dur	3570	2060	16	25,1	57120	71786
Blé tendre	1540	1960	18	24,6	27720	48216
Orge	2710	4140	16	25,0	44320	103500
TOTAL/:	7820	8160	16,4	24,9	129160	223502

Source : Dgq Cultures Irriguées

L'analyse du tableau N°5 montre d'une part une nette amélioration des rendements suite à l'irrigation d'autre part le rendement moyen des céréales s'est accru de 50% par rapport à la campagne écoulée.

1.3. Cultures Maraichères :

Les cultures maraichères occupent une place importante dans la production Agricole. Elles détiennent la 1ère place du point de vue valeur de la production aux prix constants.

Elles sont conduites globalement en irrigué et couvrent une superficie annuelle moyenne de 16.000 Ha.

La culture dominante est le piment avec une moyenne de 6.500 Ha par an.

.../...

TABLEAU N° 6 EVOLUTION DES SUPERFICIES MARAICHIERES

UNITE : HA

CULTURES	1982	1983	1984	1985	1986	MOYENNE 82/86
Tomates	1090	1130	900	415	620	830
Piments	7500	7100	5300	6395	7550	6710
Pommes de Terre	200	130	200	570	735	370
Melons Pastèques	1610	2080	1650	1330	1060	1550
Autres Cucurbitacées	210	150	100	100	00	140
Légumineuses en vert	2100	1780	4200	4350	4205	3340
Légumes à feuilles	260	250	200	77	195	180
Légumes à racines	1050	1200	1660	929	125	1140
Divers	1680	1380	1590	1513	1540	1560
TOTAL/:	15700	15200	15800	15500	16000	15800

Le Tableau N°6 montre que les superficies maraichères sont en progression et que les superficies des légumineuses en vert ont doublé par rapport à la veille du VI^e Plan

TABLEAU N° 7 EVOLUTION DE LA PRODUCTION MARAICHIERE

CULTURES	1982	1983	1984	1985	1986	Moyenne 82/86
Tomates	11660	13560	12600	5620	7580	9800
Piments	63750	71000	63600	79900	67950	69200
Pommes de Terre	1760	1690	2700	6030	7350	4000
Melons-Pastèques	17710	22880	16500	14000	10600	16300
Autres Cucurb.	2500	2500	1500	2700	1180	2100
Légumineuses en vert	16000	14500	33500	41000	43220	29700
Légumes à racines	118000	124150	133220	112060	10140	19700
Légumes à feuilles	11500	11600	11200	660	740	1100
Divers	14030	13900	15320	28100	13270	17000
TOTAL/:	146850	165770	180220	191050	160030	168900

Source : C.B.D.A.

.../...

La production des cultures maraichères peut être améliorée par :

- la Diversification des cultures surtout en hiver
- l'Amélioration des variétés cultivées
- l'Utilisation des intrants nécessaires
- l'Application des assolements adéquats.

Les Cultures de Primeurs :

Les cultures de primeurs sont conduites soit sous-serres, soit sous tunnels.

les cultures sous serres ont connu aux dernières années une légère stagnation en raison des charges élevées; et les Agriculteurs ont préféré avoir recours aux tunnels qui sont plus pratiques et moins onéreux.

TABIEAU N°6 EVOLUTION DES MULTICULTURES DE PRIMEURS

Unité : Ha

CULTURES	1982	1983	1984	1985	1986
Tomates	5,3	6,5	7,6	8,5	17,7
Piments	6,7	6,5	9,0	8,8	17,4
Melons	0,6	4,0	7,5	12,7	12,4
Concombre	0,1	0,7	0,3	-	1,0
Pastèques	-	15,5	30,3	16,0	36,0
Divers	-	-	-	0,8	0,9
Total	12,7	43,2	54,7	70,0	85,4

TABIEAU N°8 LA PRODUCTION DES CULTURES DE PRIMEURS

Unité : J. Index

CULTURES	1982	1983	1984	1985	1986
Tomates	420	390	532	596	1235
Piments	206	163	252	221	438
Melons	12	70	99	171	155
Concombre	2	30	8	-	40
Pastèque	-	643	611	912	900
Divers	-	-	-	29	32
Total	634	1296	1493	1929	2700

1.4. Les Cultures Industrielles :

Les deux cultures les mieux réussies dans la région sont le coton et le Tabac qui ont connu un bon développement suite aux grands efforts déployés par les autorités régionales et la coopération des agriculteurs pour intégrer les cultures industrielles dans les périmètres irrigués (surtout dans les zones où les eaux sont relativement salées) .

1.4.1. Le Tabac :

On cultive seulement du Tabac à fumer. Les Agriculteurs se plaignent des exigences de la H.N.T.A. (emballage, qualité et retard de ramassage). Les superficies de tabac à fumer ont passé de 36 ha en 1981 à 159 ha en 1986. Les rendements ne cessent aussi de s'améliorer passant de 10 à 18 Qx/ha.

TABIEAU N°10 EVOLUTION DES SUPERFICIES, RENDEMENT ET PRODUCTION

Années	1982	1983	1984	1985	1986
Superficies en Ha	63	64	53	90	159
Rendement Qx/ha	9,5	10	9,9	10,7	18
Production en Qx	598,5	650	524,7	963	2862

1.4.2. Le Coton

C'est une spéculation qui s'adapte aux eaux salées et eaux usées. Elle s'est bien développée dans la région de Kairouan. Les résultats sont prometteurs. Cette culture va connaître un bon essor si quelques difficultés (prix et collecte des produits) seraient résolues.

TABIEAU N°11 EVOLUTION DES SUPERFICIES, RENDEMENTS ET PRODUCTION

Années	1982	1983	1984	1985	1986
Superficie en Ha	30	20	16	60	212
Rendement en Qx/ha	15	10	10,9	11,5	15
Production en Qx	45	200	174	930	3180

1.4. - L'Arboriculture Fruitière :

L'arboriculture fruitière détient la première place du point de vue Superficie (196.000 Ha) et la troisième rang, après les cultures maraichères et l'élevage.

Le secteur a enregistré un taux de croissance moyen de 3,2% au cours du VI^e Plan et ce malgré la stagnation de la production deicole. L'amélioration constante des autres espèces fruitières au point de vue superficie et production, tel que : les pêchers, les pommiers, les poiriers, les grenadiers et les agrumes, a été à l'origine de cet accroissement.

TABLEAU N° 12 EVOLUTION DES SUPERFICIES ET DES
EFFECTIFS ARBORICOLES

Désignations	1 9 8 1		1 9 8 3		1 9 8 5	
	Superficie (H.)	Effectifs (mils)	Superf.	Effectif	Superf.	Effectif
Oliviers	130.000	4.500.000	131.700	4.550.000	134.000	4.633.000
Amandiers	45.000	13.150.000	45.100	13.157.000	46.500	13.453.100
Abricotiers	3.400	250.000	3.400	250.000	3.600	259.200
Autres arbres Fruitiers	6.600	990.000	6.800	1.035.000	9.600	1.485.600
Total/:	185.000	8.890.000	187.000	8.992.000	196.000	9.831.800

Source : C.R.D.A.

Le tableau N° 12 montre une évolution de l'effectif de 11% par rapport à la veille du VI^e Plan

.../...

TABLEAU N° 13 EVOLUTION DE LA PRODUCTION ARBORICOLE

Unité : Tonne

Désignation	1982	1983	1984	1985	1986	Moyenne du VI ^e Plan
Oliviers à Huile	57.000	38.000	74.000	95.000	30.000	62.800
Amandes coques séchées	2.150	5.160	5.300	4.600	6.080	4.420
Abricots	5.440	5.870	4.570	4.900	5.060	5.330
Autres Fruitiers	2.005	3.160	3.750	4.630	6.160	3.740

Sources : C.B.D.A.

Le tableau N° 13 montre que les productions arboricoles sont très variables d'une année à l'autre et que les productions moyennes du VI^e Plan ont été inférieures aux productions enregistrées à la veille de ce plan exceptés pour les amandes et les autres arbres fruitiers.

.../...

TABLEAU N°14 EVOLUTION DE LA PRODUCTION EN AUTRES

ARBRES FRUITIERS (Détail par espèce)

Unité : Tonne

Désignations	1982	1983	1984	1985	1986	Moyenne 6ème Plan
Pêches	438	450	390	470	285	516
Prunes	50	66	70	115	73	74
Pommes	560	601	500	785	785	650
Poires	154	140	131	166	174	153
Figues	340	372	400	500	324	383
Grenades	652	660	660	700	488	632
Nains de Table	327	487	520	520	360	467
Coings	39	42	40	48	42	42
Pistaches	5	7	8	20	8	10
Amandes	220	295	930	1343	900	738
Olives de Table	-	-	101	120	160	126
TOTAL	2605	3160	3750	4850	4100	3741

L'olivier : C'est la principale espèce arboricole avec 68,5% des superficies. La production moyenne qui est de 62.800 tonnes d'olives est loin d'être optimale. Plusieurs facteurs entravent le bon développement de cette espèce parmi lesquels on peut citer le mauvais entretien des oliveraies (1/3 est chiendenté) la plantation dans des zones non favorables à cette culture et le vieillissement de certaines plantations. Les zones de concentration des oliviers sont Bouhadjla, Cherarda, Saarallah et Hadjeb.

.../...

L'amandier : Avec 48 300 Ha, l'amandier est la deuxième espèce arboricole après l'olivier. La plantation de variétés améliorées et résistantes aux différentes maladies a permis d'augmenter la production de cette espèce.

L'abricotier : Les vergers d'abricotiers sont devenus assez vieux et leur rejuvenissement est souhaitable. Un projet rejuvenissement de 480 Ha est prévu avec le démarrage de 7^e Plan.

- Les autres espèces fruitières : Les autres arbres fruitiers l'effectif de 1986 est de 1.426.000 pieds dont la moitié n'a pas encore entré en stade de production.

2.1.1 La production du gouvernement de Kairouan en produits arboricoles représente par rapport à la production nationale le pourcentage suivant :

Olivier : 12,2%

Amandier : 15,4%

Abricotier : 30%

2 - La Production Animale

2.1 Les Ressources Alimentaires

D'après l'étude du secteur de l'élevage, il ya un déséquilibre énorme entre les besoins et les disponibilités alimentaires.

Le déficit est évalué à 88.153.000 UF après déduction de 25% des besoins du cheptel en concentrés.

Besoins total du Cheptel 261 618 000 UF

disponibilités en aliment grossiers

108 061 000 UF

Complément en concentrés 65 404 000 UF

Déficit : 88 153 000 UF

Ce déficit de 33,7% des besoins est comblé partiellement par l'achat des foin (généralement de très mauvaise qualité), des pailles et par la transhumance vers d'autres régions.

Le déséquilibre est plus frappant d'une délégation à une autre, au niveau des exploitations. Le problème est plus épineux (élevage sans terre).

Source : Etude du secteur de l'élevage dans le gouvernement de Kairouan.

2 - 2 Le Chaptal

L'élevage détient la 2ème place après les cultures maraichères du point de vue production; malgré la concurrence des autres secteurs, son caractère qui demeure toujours extensif et sa relation étroite avec les conditions climatiques; il a connu un bon développement durant cette dernière décennie.

L'aviculture a enregistré une nette régression après la réduction des subventions du concentré 45% des poulaillers ont été fermés (surtout les petits et moyens).

TABEAU N° 15 EVOLUTION DES EFFECTIFS : BOVINS, OVINS
CAPRINS (JT)

Année	Bovins	Ovins	Caprins
1982	33.200	296.200	31.000
1983	35.500	295.000	30.500
1984	36.300	302.700	30.500
1985	36.500	312.900	31.500
1986	35.000	306.000	30.000

Source : C.R.D.A.

Les effectifs des bovins, des ovins, et des caprins n'ont pas marqué une variation notable au cours du VIè Plan.

2- 3 L'aviculture :

L'aviculture s'était bien développée dans les années 70, le nombre de poulaillers s'élevaient à 173 avec une capacité 526.300 sujets. La réduction de la subvention des aliments concentrés en 1982 a freiné ce développement, le nombre de poulaillers fonctionnel est réduit à 86 avec une capacité de 265 700 (enquête 85).

.../...

2 - 4 Evolution de la Production de ViandeTABLEAU N° 16 EVOLUTION DE LA PRODUCTION DE
VIANDE

Année	Bovins	Ovins	Caprins	Volailles	T O T A L
1981	4300	5840	370	1900	12 490
1982	5110	5750	320	1990	13 170
1983	4850	5800	400	1930	13 020
1984	6470	5800	400	2390	15 060
1985	6850	6340	440	2150	15 780
1986	5469	5520	394	1890	13 273

Source : C.R.D.A.

La production de viande peut être meilleure si une politique d'intégration de l'élevage dans les périmètres irrigués et si l'amélioration des parcours naturels serait adaptée.

2 - 5 Evolution de la production laitière :

La majorité de l'effectif bovin est de race locale ou améliorée ^{de} la conduite de l'élevage est en extensif, la production laitière est très faible. Cette production a connu une certaine amélioration suite à l'entrée en production du projet d'élevage d'El Alou.

L'amélioration du circuit de collecte et la recouverte de la mini centrale laitière encouragent les agriculteurs à développer d'avantage la production laitière.

Année	1981	1982	1983	1984	1985	1986
Production en T	16910	16320	17190	17400	18000	17500

Source : C.R.D.A

.../...

2 - 6 Evolution de la Production d'Oeufs :

Cette production est décroissante suite à la fermeture de certains poulaillers en raison des difficultés rencontrées par le sous secteur. L'effectif des poules pondeuses est de 6 800 sujets et l'élevage familiale est estimé à 180 000 sujets.

Année	1982	1983	1984	1985	1986
Production en oeufs	23.600	23.600	23.500	18.000	17.000

3 - Le Secteur Irrigué

Le secteur irrigué occupe une place importante dans l'économie agricole dans la région; il a contribué à la production agricole au cours du VI^e Plan à un taux moyen de 40%.

La période du VI^e Plan est caractérisée par une extension de la superficie irriguée de 4750 ha. Cette extension des superficies irrigables provient des nouvelles création des puits de surface et des deux périmètres publics irrigués à savoir un périmètre à partir des sondages à Henchir Jefra (délégation Chebikha) et l'autre à partir du barrage à Sidi Saad (délégation Nasrallah).

En 1987 les superficies irriguées sont de 42 000 ha ventilées comme suit :

Privé : 32.840 ha : Puits de surface, oueds et sources

OMIVAR: 4.770 ha : Publics assistés par l'Office de Mise en valeur de Kairouan.

OMIVAR: 1.100 ha : Publics assistés par l'Office de Mise en valeur de Mchana.

Autres: 3.240 ha : Agro-Combinat El Alen, centre de réduction d'El Haouarab, société de développement agricole de Sidi Saad (SODARS) et société de développement de Sidi Kanaour (SODASPA).

.../...

**TABIEAU N° 17 EVOLUTION DE LA SUPERFICIE IRRIGUEE
AU COURS DU VII^e PLAN**

Année	1982	1983	1984	1985	1986	Moyenne au cours du VI ^e Plan	1987
Superficie irrigable	37.250	38.600	39.800	39.850	41.500	39.400	42.000
Superficie irriguée	31.750	32.100	32.900	31.900	33.600	32.650	35.000
Superficie effectivement irriguée	31.950	33.150	36.000	33.183	35.400	33.916	37.000

Source : sq cultures irriguées

- Le taux d'utilisation des superficies irrigables au cours du VII^e Plan est de 82,8% dépassant le taux d'utilisation national de 75

- Le taux d'intensification des cultures irriguées au cours du VII^e Plan est de 86% dépassant le taux national de 5,6% .

63% du total des investissements agricoles réalisés au cours du VII^e Plan ont été alloués au secteur irrigué.

.../...

IV LES INVESTISSE ET LES PROJETS

1 - Les Investissements : Les investissements agricoles réalisés au cours du VII^e Plan, ont totalisé 88.028 millions dinars soit 47% du total des investissements dans le gouvernement.

TABLÉAU N° 10 LA RÉPARTITION DES INVESTISSEMENTS PAR SECTEUR :

Secteurs	En Millions dinars	en
Hydraulique agricole	55,520	63,1%
Forêt C.E.S.	11,540	13,2%
Elevage	5,127	5,8%
Arboriculture	6,441	7,3%
Matériel Agricole	2,481	2,8%
Etude et Vulgarisation	2,143	2,4%
Divers	4,776	5,4%
TOTAL/1	88,028	100%

Source : Rapport retrospective de préparation du VII^e Plan

Remarque : L'hydraulique agricole a eu la part du lion des investissements agricole avec 63,1% puis les travaux de C.E.S. et forêts 13,2%

2 - Les Projets :

Les principaux projets réalisés ou en cours de réalisations sont :

Hydraulique agricole : construction du barrage Bourguiba à Sidi Saïd (achevé) construction du barrage El Habib à El Beqareb (en cours), périmètre irrigué de Sidi- Saïd. La tranche 1200 ha (achevé)

.../...

- Traitement des bassins versants de Zoud et Marguelli
- Plantation arboricoles : PAF. et PRAE-PAPO (environ 15.000 ha).
- Réhabilitation des PFI = 218 ha + création de Jefa 400 ha.

V/ Services d'appui :

1°/ la commercialisation :

Le Gouvernorat de Kairouan est essentiellement agricole. La production étant importante, elle demande un circuit de commercialisation bien organisé ce qui n'est pas le cas. Ceci étouffe l'économie de la région et occasionne un phénomène de stagnation de certains produits, nécessite la stimulation de la production et de la commercialisation.

Un renforcement et une réorganisation du circuit de commercialisation s'avèrent très urgents. Faut-il signaler que le manque d'accès des coopératives de services veillant à l'acheminement et l'écoulement des produits est aussi l'un des handicaps de la commercialisation aux phénomènes de spéculation des intermédiaires, capacité limitée de formation, absence d'unités de stockage et chambres frigorifiques absentes, grands centres de collecte des produits agricoles, existence d'une infrastructure très modeste ne répondant pas aux exigences de nos producteurs, et enfin l'existence d'un marché de gros de commerce chef lieu incapable de valoriser les produits agricoles de la région.

Le tableau ci-après illustre bien ce phénomène :

TABIEAU N° 19 LES QUANTITES DE PRODUITS ECOULEES
DANS LE MARCHE

Produits						Marachers	Arboricoles
A	B	C	D	E	F.	146 057	78 291
1	9	B	2		C.	26 220	4 294
					%	13,7	5,4
1	9	B	3		P	165,770	52,691
					C.	16,630	3,247
					%	10,0	6,1
1	9	B	4		P.	180,220	56,615
					C.	13,971	2,573
					%	7,6	2,9
1	9	B	5		P.	191,814	68,797
					C.	14,675	2,428
					%	7,6	3,5
1	9	B	6		P.	160,030	102,851
					C.	14,610	3,128
					%	9,1	3,0

- Traitement des bassins versants de Zroué et Marguelli
- Plantation arboricoles : PAAF. et SHAT-THAPO et P.D.R (environs 15.000 ha).
- Rehabilitation des PFI = 218 ha + création de PFI Jefna 400 ha.

V/ Services d'appui :

1°/ La Commercialisation :

Le Gouvernorat de Kairouan est essentiellement agricole. La production étant importante, elle demande un circuit de commercialisation bien organisé ce qui n'est pas le cas. Ceci étouffe l'économie de la région et occasionne un phénomène de stagnation de certains produits, ce qui nécessite la stimulation de la production et de la commercialisation.

Un renforcement et une réorganisation du circuit de commercialisation s'avèrent très urgents. Faut-il signaler que le manque accru des coopératives de services veillant à l'acheminement et l'écoulement des produits est aussi l'un des handicaps de la commercialisation ajouté aux phénomènes de spéculation des intermédiaires, capacité limitée de transformation, absence d'unités de stockage et chambres frigorifiques absence de grands centres de collecte des produits agricoles, existence d'une infrastructure très modeste ne répondant pas aux exigences de nos producteurs, et enfin l'existence d'un marché de gros de commune chef lieu incapable d'absorber les produits agricoles de la région.

Le Tableau ci-après illustre bien ce phénomène :

**TABLEAU N° 19 LES QUANTITES DES PRODUITS ECOULEES
DANS LE MARCHE**

Produits						Maraichers	Arboricoles
A	N	N	E	E	P.	146 053	79 291
1	9	8	2		C.	26 220	4 264
					%	13,7	5,4
1	9	8	3		P.	165,770	52,691
					C.	16,650	3,247
					%	10,0	6,1
1	9	8	4		P.	180,220	88,615
					C.	13,071	2,573
					%	7,6	2,9
1	9	8	5		P.	191,844	68,791
					C.	14,679	2,428
					%	7,6	3,5
1	9	8	6		P.	160,030	102,651
					C.	14,610	3,128
					%	9,1	3,0

P : Production du gouvernorat en tonne .

C : Quantité commercialisée dans le marché de gros de la commune chef lieu de kairouan en tonne.

% : Pourcentage de la quantité commercialisée par rapport à la production.

Pour résoudre ces problèmes, il est recommandé de doter d'urgence la région d'un circuit de commercialisation bien adapté répondant aux exigences du développement en soutenant la profession pour jouer pleinement son rôle, créer des coopératives de services à chaque centre de délégation assurant la bonne marche de la collecte, le conditionnement, la commercialisation, la transformation et pourqu岸 pas l'exportation. La construction d'un grand marché de gros capable d'assurer l'écoulement de la production et qui sera une grande artère revivifiante du centre de la Tunisie.

2°/ Crédits Agricoles :

TABIEAU N° 20 SITUATION DES CREDITIS

						U.D
Années	1962	1963	1964	1965	1966	TOTAL
Désignations						
FOSDA	679.000	578.000	677.563	719.486	735.000	3.389.057
WIRD	95.586	205.291	69.777	381.234	484.116	1.236.066
PAAP	182.800	176.885	342.312	532.595	807.000	2.041.592
FXAPO			30.940	17.550	219.000	267.490
FRAS			29.807		46.000	75.807
APIA	-	-	-	-	-	-
<u>TOTAL/1</u>	<u>957.386</u>	<u>960.176</u>	<u>1150.399</u>	<u>1.650.925</u>	<u>229.1126</u>	

L'analyse du tableau N° 20 fait dégager une évolution nette du volume du crédit alloué au gouvernorat, l'essentiel du crédit est octroyé par le biais FOEDA soit en moyenne 48% du volume totale.

.../...

3°/ La Vulgarisation :

Branche d'activité importante contribuant à l'amélioration de la production agricole par l'utilisation des Techniques modernes. Un système de vulgarisation est établi aux seins des institutions suivantes :

C.R.D.A.s

37 C.R.V. dont 18 restes à construire réparties sur tout le territoire du gouvernorat, les moyens humains sont évalués à 44 Techniciens d'encadrement et de vulgarisation.

A titre d'exemple : 129 journées d'information ont été faites en 1966 sur plusieurs thèmes de pratiques et techniques agricoles.

O.M.I.V.A.K.

De son côté, malgré son jeune âge, l'Office de mise en valeur de Kairouan fait des efforts considérables pour promouvoir la vulgarisation pour ceci, il dispose de : 5 subdivisions, 36 stations, 40 techniciens vulgarisateurs et 12 techniciens d'encadrement.

Un moyen très important dans le domaine de la vulgarisation s'est ajouté pour consolider et appuyer cette branche. Il s'agit de la station d'appui à la vulgarisation, construite à chebikha et est gérée par un ingénieur principal, 2 ingénieurs adjoints et un adjoint technique expérimentant des parcelles de démonstration.

Station de démonstration

O.M.I.V.A.K. C.R.D.A. et station de Henfil zitouna, chacune des institutions fait de son mieux pour promouvoir le secteur agricole,

.../...

FIN

31

VUES